

*Ne vous étonnez pas que ce récit se glisse dans la rubrique expédition; puisque Sylvie l'écrit, on ne peut douter du caractère d'engagement total de ce périple. Et à la lecture de ces aventures étonnantes vous en serez certainement convaincus.*

Sept mois après, pas facile d'écrire quelques lignes sur cette expédition, d'ailleurs pas très d'actualité, qui plus est je me sens incapable de vous décrire précisément les voies, la roche, le type de grimpe... mais impossible de me défilier, promesse faite à Francis (et il sait y faire!). J'ai bien essayé de lui faire perdre patience mais rien n'y fit!

Organisé par José et composé essentiellement de vaillants skieurs, je me retrouve non sans plaisir avec ceux-ci, égarée parmi ces athlètes (de quoi vous faire perdre la tête!) pour me rendre, avec trois autres compères, au lieu dit Machaby afin d'y faire un peu d'escalade, histoire de progresser un peu. A noter, François qui ne perd jamais le Nord, s'est arrangé (on ne sait comment ?) pour s'entourer de trois belles jeunes filles. Je ne citerai pas les noms des envieux skieurs prêts à échanger de suite leur place! C'eût été sans compter sur Bernard qui deux heures avant le départ du car tente de convaincre Cécile de constituer une cordée supplémentaire. Nous nous retrouvâmes finalement six à préférer rester dans la vallée d'Aoste et laisser les skieurs tenter leur fulgurante ascension (petite digression : nous les retrouvâmes le dimanche soir exténués, affamés et presque morts de froid, «ils sont fous ces skieurs», dixit Thierry et Wojtek).

Après une courte pause dans une trattoria italienne pour un petit déjeuner gargantuesque, nous assurons im-

médiatement le ravitaillement en charcuterie, fromage et vin sous la houppette (sic NdLR) de Bernard avant d'attaquer notre ascension pittoresque vers le monastère de Machaby pour une retraite, comme vous l'avez bien compris, très pieuse, austère, et frugale!

En quelques mots :

- notre campement : un coin de paradis situé au dessus du bucolique hameau semi abandonné mais en voie de réhabilitation de Machaby, tentes perdues au milieu d'herbes folles, vue imprenable sur les montagnes, doux bruissement d'une cascade...

- notre émerveillement de Dame Nature : les lys orangés, l'accouplement de limaces et Cécile complètement ébahie et admirative devant le pénis du dit animal, sans rire, elle en parle encore! (pour les plus curieux d'entres vous, quelques photos étonnantes!);

et puis aussi des petits-déj et repas mémorables, des bains vivifiants au soleil couchant (mais pas de photos de ces belles dans leur tenue d'Eve), des discussions philosophiques et métaphysiques (quelle vie sur les autres planètes?)...

Enfin, et surtout, les magnifiques voies : «Bucce d'Arancia», belle roche, agréable, je me suis régalée; sans oublier «La Rossa e il Vampira» j'en profite pour dire un grand merci à Bernard, très patient, qui nous a amenées, Gaëlle et moi, avec brio dans cette voie (dalle raide à grattons, rocher exceptionnel, niveau soutenu 6a/6b). Reste quand même une petite déception, je ne me suis pas lancée dans

l'ascension de la plus belle voie du coin et pourtant elle m'était destinée puisque bien nommée «Sylvie», mais enfin vue le nombre de longueurs et la cotation de celles-ci (6c+, 6b, 6c, 6c, 6b, 6c+, 5c) valait mieux ne point m'y risquer et laisser notre duo de choc, Chloé et François, la dompter. «Sublime», selon François. Et pour Chloé «Je ne me souviens que du plaisir d'être le nez au vent au dessus des champs bien dessinés par les tracteurs (on aurait dit des tableaux de quelques artistes contemporains), et de la joie des sorties des voies, au milieu des herbes folles. Un petit paradis miniature, quoi!».

